

LE TEMPS

Homepage Mercredi 23 juillet 2008

SinOptic précise

Par Gérald Béroud, SinOptic–Services et études du monde chinois, Lausanne

Votre compte rendu intitulé «l'offensive diplomatique de Pékin en Suisse» (LT du 19 juillet) laisse place à des erreurs ou à des omissions que nous estimons lourdes de sens:

1. Le but de SinOptic n'est nullement «de favoriser les liens entre Pékin et Berne». Nous n'avons aucun mandat, ni officiel ni souterrain, pour le faire. Nous agissons de manière parfaitement indépendante, afin de «favoriser les relations entre la Suisse et l'espace chinois», un objectif au fronton de notre site internet depuis dix ans.

2. M. Antoine Kernén, présent vendredi et que nous avons recontacté, [...] était parfaitement au courant pourquoi une seule tibétologue était présente, puisque le soussigné l'en avait informé mardi 15 juillet 2008.

3. En effet, en sus des 13 personnes inscrites, SinOptic en a contacté une quarantaine d'autres: section de langues et civilisations orientales de l'Université de Lausanne, Unité des études chinoises de l'Université de Genève, sinologues, parlementaires nationaux, journalistes, organisations bilatérales, etc.

Le 18 juillet tombant en pleines vacances, une seule tibétologue a pu finalement participer. Signalons encore que deux inscrits, les représentants d'Amnesty international et d'un hebdomadaire romand, ont fait défaut – sans le moindre avertissement.

SinOptic a fait tout son possible pour attirer une audience de spécialistes et d'intéressés aussi large que possible. Enfin, et pour être tout à fait clair, SinOptic n'a pas touché le moindre centime pour l'organisation et la conduite de cette rencontre.

L'essentiel était que les conditions d'un échange effectif se mettent en place. Même s'il s'agit d'un premier pas, nous pensons que cette rencontre a rempli ce rôle.

SinOptic n'a pas pour habitude de s'associer à des exercices de pure propagande, ni de mettre des guillemets pour parler des problèmes, fussent ceux des droits de l'homme.